

PARAY-LE-MONIAL — 1897

Non loin de Reims, trois ans plus tard, devait se tenir le Dixième Congrès Eucharistique, du 20 au 24 septembre 1897. — Ce n'était plus une grande et riche ville qui ouvrait ses murs aux congressistes. C'était un simple bourg de la campagne. Mais ce bourg est célèbre, dans les fastes religieuses, à l'égal des cités les plus illustres et les plus favorisées. C'est lui, en effet, que le divin Sauveur a daigné choisir, au XVIIème siècle, pour une des manifestations les plus glorieuses qu'il ait accordées aux hommes, au cours des âges.

Paray-le-Monial est considéré comme un des lieux les plus saints et les plus vénérables de la terre. C'est là que Jésus-Christ, apparaissant, plusieurs fois de suite, à la bienheureuse Marguerite-Marie, lui révéla son Coeur embrasé d'amour pour les hommes et lui demanda d'en propager le culte. C'est de Paray qu'est sorti ce puissant mouvement qui, à l'heure actuelle, porte les âmes vers l'Eucharistie et le Sacré-Coeur. C'est enfin à Paray, nous l'avons dit déjà, que l'Oeuvre des Congrès Eucharistiques avait eu son berceau.

Aussi le Congrès y fut-il d'une piété toute spéciale. C'était plutôt une fête intime qu'une manifestation d'éclat. — Le caractère de ce Congrès, ce fut d'être, par excellence, le Congrès du Sacré-Coeur. Les deux dévotions du Saint-Sacrement et du Sacré-Coeur se fusionnèrent sans cesse en des manifestations touchantes de foi, d'amour et de réparation, en des études savantes et en des discours pieux.

BRUXELLES — 1898

Le Onzième Congrès Eucharistique nous ramène encore en Belgique. — C'est à Bruxelles qu'il se tint, du 13 au 17 juillet 1898. Cette capitale de la catholique Belgique, dont la beauté égale la richesse, avait un autre titre à l'honneur d'un Congrès que ses splen-